

**Ateliers d'écriture**  
**La plume interlude**

---

**Donner vie aux personnages peints par Sheraf**

**Galerie HUIT'YV, 22 septembre 2016**



## Lascive



Allongée là sur ce canapé aux couleurs vieilles par le temps, elle s'offre au regard aiguisé de l'artiste.

Comme abandonnée dans un tourbillon de couleurs, lascive, elle dévoile avec pudeur certaines parties de son corps.

Elle semble s'être absentée, seuls résonnent dans l'atelier du petit immeuble de la grand place, les coups de pinceaux virevoltant sur la toile. Rien ne semble la perturber. Seuls les va et vient d'un souffle paisible rendent présent ce corps posé délicatement sur le velours rouge du canapé.

A quoi pense-t-elle ? Elle ne laisse rien paraître de ce qui la traverse. Elle est juste posée là comme une invitation au voyage, nous laissant libre d'imaginer le vide qui l'habite ou les paysages riches en couleurs qui la remplissent et qu'elle découvre un à un avec un plaisir indicible.

Le mystère reste entier alors que l'artiste pose le dernier trait de couleur qui mettra fin à sa création.

## Catherine

## Acrostiche



Je suis cette femme crée par :

**S**oif de couleurs

**H**éliodore iridescente

**E**maillée de sensualité

**R**éminiscences "pollockbiloliennes"

**A**me aventureuse

**F**éerie chromatique

Sandra

## Songe



Depuis qu'il avait fait sa connaissance, Paul la voulait tout à lui, à lui seul.

Mais la nuit, Laura lui échappait. Il la regardait dormir, la tête reposée sur l'oreiller, la bouche légèrement ouverte, une esquisse de sourire, le visage détendu, dans une posture de total abandon.

C'est cet abandon corporel, et la solitude dans laquelle elle vivait ses rêves qui le minait. La nuit, Laura ne lui appartenait plus.

Où la conduisaient ses rêves ? Il ne parvenait jamais à le savoir car au réveil, elle lui disait qu'elle ne se souvenait pas des images qui défilaient, des personnages qui traversaient ses nuits.

Pendant des heures, il regardait les yeux fermés de Laura. Où s'ouvriraient-ils ? Sur quel imaginaire son inconscient la transportait-elle ? Dans quel voyage onirique ?

A quoi songeait-elle ? Quel inconnu partageait ses nuits ?

Jour après jour, les nuits de Paul devenaient des cauchemars et plus il était épuisé par ses nuits d'insomnie, plus le regard de Laura lui semblait au matin refléter un bonheur serein.

Ne pouvant se saisir des songes de Laura, Paul, un nuit, mit fin à son supplice.

**Christine F**

## Demain



Je suis celle que tout accuse.

Depuis hier, ma vie semble explosée, et me voilà courir de piste en piste, d'indice en erreur, à la recherche de la vérité.

L'histoire vient de m'aspirer dans ce tourbillon incompréhensible. Pourquoi moi ? Pourquoi d'un coup serais-je coupable ?

Je fuis, je m'échappe, et cette aventure me rattrape sans cesse.

Alors se font ces rencontres, qu'elles m'aident ou pas, se font ces poursuites qu'elles m'usent ou pas, se font ces découvertes qu'elles soient vraies ou non... A chaque étape de ces liaisons qui se dévoilent se mêle ce que je suis. JE suis celle qui devient elle-même, capable de ne pas l'avoir su avant.

Vous me voyez seule dans ce tableau ? Pourtant vous y apparaissez à mes côtés. Nous sommes là, ensemble à la recherche de nous, à apercevoir ce que nous serons demain.

## Fabien

## Pierrot



Sur mon costume de saltimbanque, des carrés, des triangles, on m'a habillé à la spatule, au pinceau, au hasard peut-être. Des tâches de soleil sur ma collerette, du rouge sang sur mes lèvres avantageuses, on m'a tout de même gâté. Ça coule, ça pointille, ça se dégrade sur la tignasse dans laquelle je cache ce qui ne me va pas.

Je suis Pierrot. Pierrot-la-lune. Vous savez ?

Un pas de danse, un poème, je vais, je passe, je questionne. Je m'endors parfois. Quand le sommeil m'ouvre son lit. Quand la lune a pitié de moi. Mais parfois ça ne vient pas.

Ma tête est lourde et j'ai besoin de toute la puissance de mon bras, soutenu par mon épaule, j'ai besoin de toute la surface de ma main pour que ce qui me pèse tant dedans ne sorte pas trop vite.

Certains disent que j'ai le regard fuyant, d'autres me prennent pour un rêveur ou un feignant. Moi je regarde loin, je scrute, j'anticipe le prochain obstacle, la mauvaise pensée qui viendra encombrer à son tour mon esprit et me priver de repos.

Je suis Pierrot.

Quand je danse, mon bracelet tinte à mon poignet, ça fait rire les enfants. Alors je l'ai gardé.

Je suis Pierrot, même si on m'a grisé en Arlequin, je suis Pierrot.

Je suis Pierrot, même si c'est un cœur de femme qui bat dans ma poitrine, je suis Pierrot.

Je voudrais le dire à tout le monde, à quelqu'un, mais le son ne sort pas plus de ma bouche que des couloirs de votre imagination. Figé, dépassé, empêché, j'ai déjà perdu, cela va sans dire, je suis Pierrot.

Mais je n'abandonne pas car je me sais utile. Dans ma banqueroute, dans ma détresse, dans ma torpeur, je sais que certains se reconnaissent. Ou plutôt les voilà satisfaits car je suis pire qu'eux : plus maladroit, plus ridicule, plus paresseux, moins respecté, je suis Pierrot.

On vient de loin pour me voir bousculé, malmené par les uns et les autres. C'est mon rôle, c'est mon sort, mon destin. Malgré tout on m'aime bien, je suis Pierrot.

**Daniel Ostfeld**

## Dichotomie



Les idées fusent. Je ne sais plus comment les stopper.

Je veux le quitter. Je ne veux pas.

Je suis comme ballottée entre deux choix. Deux chemins.

Si seulement je connaissais à l'avance la destinée de chaque chemin... mais non, il faut décider à l'aveugle. C'est juste que tous les reproches qu'il peut me faire m'épuisent. C'est par période, car à d'autres moments, je ne me pose plus de questions. Tout va bien, ou du moins ses attitudes me passent par-dessus la tête. Jusqu'à ce que cela me scandalise à nouveau.

Alors je m'évade. Je ferme les yeux. Je me propulse en moi-même, dans mon lieu intérieur idéal, un monde paisible. Je visualise une mer limpide et calme, je vois l'horizon au loin, je sens la caresse du soleil sur ma peau, j'entends le doux son des mouettes. Je respire et expire à plein poumon.

Le calme est retrouvé. Jusqu'à quand ?

**Hélène**